

**PATHE-NATAN présente**  
**LES DEUX ORPHELINES**

Mise en scène de Maurice TOURNEUR,  
d'après la célèbre pièce d'Adolphe D'ENNERY



Emmy Lynn, la belle interprète de « La Comtesse de Linères ».

PATHE-NATAN présentera bientôt au MBO de Lille : « LES DEUX ORPHELINES ».

Après avoir connu à satiété la gloire de la scène, il ne manquait plus au chef-d'œuvre de D'ENNERY que la consécration de l'écran.

Voilà qui est fait grâce à Maurice TOURNEUR. Le célèbre metteur en scène auquel nous devons déjà d'incompréhensibles triomphes de l'écran, tels que « Les Femmes d'Alger », « Au nom de la loi », et « Les Gaietés de l'Escadron », a enregistré aux Studios PATHE-NATAN, JOINVILLE, une nouvelle version des DEUX ORPHELINES.

Maurice TOURNEUR n'a rien négligé pour assurer le plus grand succès à ce film : d'immenses décors rappellent à merveille la physionomie du Vieux Paris et se déroulent l'action du drame. Sous le charme d'une église la jeune aveugle Rosine DEREAN mène et régense le or venu l'odieuse taudis de LA FROCHARD (Yvette GUILBERT). Nous voyons également des scènes populaires et intimement pittoresques se déroulant sur le poste de police de la Salpêtrière.

Contraste amusant : le film nous emmène également dans le salon de la Comtesse. Ici tout est élégance, richesse et bon goût, comme au temps de Louis XV. Emmy LYNN est une adorable évocation de cette époque qui nous léguera les « bergères » de Cressent et les pastels de La Tour. De très jolies femmes, pures évocations du dix-huitième siècle finissant, évoluent dans ce cadre d'élégance raffinée.

« LES DEUX ORPHELINES » s'annoncent comme une très grande production et comme un film très émouvant.

Maurice TOURNEUR s'est d'ailleurs entouré d'interprètes de grand talent. C'est d'abord l'incomparable artiste Yvette GUILBERT (LA FROCHARD). Yvette GUILBERT, l'âme ardente de la chanson française, l'artiste inégalable, qui à tous les publics du monde sut transmettre ce frisson populaire né des couplets et refrains accrochés à nos mélodies de terreur. Une telle artiste se devait d'apporter au cinéma le tribut de son immense talent, dont le film « LES DEUX ORPHELINES » nous apportera un nouveau et éclatant témoignage.

C'est à la belle vedette Emmy LYNN, bien connue des fervents de l'écran, qu'a été confié le rôle de la Comtesse.

Toute une série d'artistes aimés du public complètent la distribution éclatante de ce film :

Rosine DEREAN (LOUISE) ;  
Gabriel GABRIO (JACQUES) ;  
FRANCOIS (PIERRE).

Remercions la Compagnie PATHE-NATAN à qui nous devons ce nouveau chef-d'œuvre de l'écran.

PATHE-NATAN se doit de continuer la série commencée. Sa bienfaisante influence a déjà ajouté à ces spectacles

**L'étrange mission du Nordland**



ONGER BOOKS  
cette miniature de ce film

**Nouvelles d'Amérique**

Transformation du système d'exploitation

Jusqu'ici, quand apparaissait un grand film, quelques salles seulement, dites salles de première présentation, en avaient la primeur. On s'efforçait de faire durer le succès le plus longtemps possible, puis d'établir un ordre d'exploitation, dans les salles de deuxième ordre descendant, le film finissait dans les petites salles à bon marché.

Suivant l'importance de la salle, variait le prix des places.

C'est précisément à l'abolition de ce principe que vise le nouveau système ; c'est la maison de location qui fixera aux propriétaires les tarifs auxquels ils devront leur louer leurs places, selon qu'ils voudront donner tel ou tel film.

Plus de salles donc à tarifs variables, selon l'importance et l'aménagement. Pour telle bande ; tel tarif doit être en vigueur ; pour telle autre, tel autre tarif.

Grâce à cette politique nouvelle, on espère, dans les milieux qui s'occupent de location, réaliser un accroissement de recettes dépassant annuellement 15 millions de dollars.

Cette théorie est mirifique ! Mais comment réagiront les propriétaires de salles ? Et le public ? Car, pour faire 15 millions de dollars de recettes supplémentaires, dans les milieux qui s'occupent de location, plus cher et que le prix des places soit augmenté.

John GILBERT.

Nous allons revoir John Gilbert à l'écran. Ce sympathique artiste qui avait disparu depuis l'avènement du parlant sera la vedette de « Rivets ».

**Réveil du Cinéma**

**On tourne...**

« La voie sans disque »  
A son retour d'Abyssinie, l'éminent réalisateur Léon Poirier a engagé Camille Bert pour créer, aux côtés de Gina Manes, avec Daniel Mendaille, Mihalisco et Marcel Luitrand, un rôle très important dans « La voie sans disque », film dont les intérieurs se tournent actuellement aux studios G. F. F. A. de Nice.

« Professeur Cupidon »  
Robert Baudouin vient de réaliser sous la direction artistique de A. Chenu, quelques-unes des scènes les plus importantes de « Professeur Cupidon », nouveau film G. F. F. A., dont les principaux rôles ont été confiés, rappelle-t-on, à Tania Doll et Pierre Bertin, de la Comédie-Française.

« JE SUIS UN HOMME PERDU »  
Or Films, poursuivant sa série de 1200 mètres, présentera, fin de mois « Je suis un homme perdu », un film gai dialogué par Marcel Idzkowski, d'après une idée de Simone Dulac.

Sous la direction de E.-T. Gréville, assisté de Paul Allaman, le film est réalisé aux studios «clair», à Epinay. Le Gallo, Mona Lys et Jean Gobet avec Christiane Dor seront les interprètes de cette nouvelle production de Alex Traversac.

« CIBOULETTE ». — La réalisation de « Ciboulette » se poursuit activement aux studios Paramount, pour le compte de la Cisar Films.

Les collaborateurs du film sont : Claude Lara, metteur en scène ; Kurt Courant, chef opérateur ; Merson, décorateur ; Roger Le Bon, administrateur du film.

La distribution est la suivante : Simone Berriau, Thérèse Dornys, Madeleine Guitty, Dranem, Robert Burnier, Urban, Pomès.

« L'ETOILE DE VALENCIA ». — Le directeur de production Alfred Zeisler et le metteur en scène Serge de Poligny, achèvent de tourner aux Baléares les extérieurs de « L'Étoile de Valencia ».

« MISS HELETT ». — Jean Kemm et Hubert Bourlon sont partis pour le Mont-Revard tourner les extérieurs de « Miss Helett », scénario de Pierre Maudry et Hubert Bourlon, d'après la célèbre opérette d'Audran et de Maxime Boucheron. L'interprétation comprend : Jim Gerald, Roger Bourdin, Pasquale, Pizani, Josette Day, Devilder, Germaine Revers, Simone Mareuil, Mlle Einois, de l'Opéra.

**Mary Glory**



La célèbre vedette à la ville

**On va tourner...**

« LA GLU ». — M. André Roubaud, auquel nous devons la brillante réalisation de « Danton », grande fresque historique, va tourner prochainement « La Glu », d'après Jean Richepied.

Le scénario, la mise en scène et la partition musicale seront réalisés par André Roubaud, unité de conception et de réalisation qui ne manquera pas de donner au célèbre roman de Richepied la forme cinématographique que nous pourrions lui souhaiter.

« LE PETIT ROI ». — Après un bref séjour sur la Côte d'Azur, Julien Duvivier vient de rentrer à Paris, ayant terminé le découpage de son nouveau film : « Le petit Roi », d'après le roman d'André Lichtemberger, dont le jeune Robert Lynen sera la vedette.

La réalisation de ce film va commencer d'ici quelques jours.

**On a tourné...**

« Tout va bien »  
— Le film si curieux que Georges Milton vient de tourner aux studios G.F.F.A. de Nice, et qui avait été annoncé jusqu'ici sous le titre provisoire de « Un homme nu », vient de trouver son titre définitif : « Tout va bien ». Ce titre est celui de la spirituelle chanson composée par Maurice Yvain, que le grand comédien a créée dans cette production.

« Le Couché de la mariée »  
— Roger Lion travaille activement, aux studios G. F. F. A., au montage de son dernier film, « Le Couché de la mariée ».

« DANS LES RUES ». — La nouvelle production S. I. C., « Dans les rues », inspirée du roman de J.-H. Rosny aîné, de l'Académie Goncourt, réalisée par Victor Trivas, et pour laquelle le scénario et le dialogue ont été établis par Victor Trivas avec la collaboration d'Henri Duvernois et Alexandre Arnoux, sera tournée par Rudolf Maté, le célèbre opérateur de « Jeanne d'Arc », de Dreyer.

« LES SURPRISES DU DIVORCE ». — M. Alex Nalpas, qui a fait tourner par les opérateurs René Guichard et Guillemin la célèbre comédie « Les Surprises du divorce », vient de confier le montage de ce film à M. Jean-Louis Bouquet, qui termine ce travail aux ateliers d'Éclair à Epinay.

Rappelons que ce film a été interprété par MM. Bélieres, Maurice, Charles Lamy, Louis Blanche, Miles Maximilien Max, Simone Héllard, Nadine Picard.

**Présentations**

**SON GOSSE**

Ce film, dont les protagonistes sont Richard Dix, Jackie Cooper, Marion Shilling, Franck Sheridan, Boris Karloff, a été présenté vendredi dernier par la Compagnie Jacques Haik, au Cameo de Lille.

Il s'agit d'une histoire de gangsters, très adroitement menée et interprétée par d'excellents artistes, elle n'ennuie jamais.

Le sujet, tour à tour émouvant, drôle, sentimental, n'a été ici qu'un prétexte à de belles images. Mais quelles belles images ! au compositeur M. Fred Nibbio dont on connaît d'ailleurs le talent.

Qu'il nous suffise de savoir :  
Que Jim Donovan est le chef d'une troupe de gangsters dont la police cherche en vain à détruire la puissance, et qu'il dirige sa bande avec une main de fer ;

Qu'il professe, pour la fille du Révérend, la folle Kitty, un véritable culte ;  
Qu'en conséquence, il chasse durement un nommé Cockey Joe, qui a malmené ladite Kitty ;

Que Cockey Joe veut se venger ;  
Que tout cela commence et se termine par des bagarres d'un réalisme étonnant ;

Que Jim adopte l'enfant d'un de ses lieutenants tombés au champ d'honneur, et l'on ose s'exprimer ainsi :

Que Jim, par amour pour cet enfant et pour Kitty, s'amende ;  
Que le film, après une rude bataille où Jim est blessé, finit néanmoins le mieux du monde ;

Après un duel avec un « bateau-piège » allemand, soigneusement camouflé et qu'ils démasquent et coulent, on leur confie la mission d'armer un autre « bateau-piège », qui se prétendra allemand afin d'attirer les sous-marins ennemis. Après des péripéties qu'on peut imaginer, nos New-Yorkais sont vainqueurs et sauvés à la dernière extrémité, ce dont il faut se féliciter — au public français.

**L'ÉTRANGE MISSION DU «NORDLAND»**

Ce film a été également présenté par la firme Haik, vendredi dernier, au Cameo de Lille. Il est question, cette fois, d'aventures de guerre maritimes.

Les principaux personnages ? Des Américains : un guide pour touristes, un photographe, et le propriétaire d'un tir forains. Tous trois, sont amis et courtisent la même jeune femme. La guerre est déclarée, et tous trois partent à bord du même torpilleur.

Après un duel avec un « bateau-piège » allemand, soigneusement camouflé et qu'ils démasquent et coulent, on leur confie la mission d'armer un autre « bateau-piège », qui se prétendra allemand afin d'attirer les sous-marins ennemis. Après des péripéties qu'on peut imaginer, nos New-Yorkais sont vainqueurs et sauvés à la dernière extrémité, ce dont il faut se féliciter — au public français.

Bill Boyd, toujours calme et souriant, Robert Armstrong, James Gleason qui représente avec la plus grande discrétion l'élément comique, et Ginger Rogers, l'amoureuse jeune fille, sont les interprètes de cette bande.

**DIRECT AU CŒUR !**



Voici, dans ce film, dont le scénario et le dialogue sont de Marcel Pagnol et Paul Nivlot, l'esquise comédienne Suzanne Rissler.

**L'HOMME A L'HISPANO**



Jean Murat et l'acteur anglais George Greenith, dans une scène de ce film que nous verrons bientôt.

**PROGRES ANGLAIS**

Depuis un an, le film anglais a marqué les progrès les plus considérables. Il faut dire que, d'après les statistiques et malgré le nombre élevé des sans-travail, 24 millions de personnes, soit la moitié de la population, vont chaque semaine au cinéma.

Outre cela, la crise qui sévit en Amérique a permis à l'industrie nationale de s'affirmer nettement ; celle-ci fournit actuellement près de 25 % de la production nécessaire ; à la fin de l'année en cours, elle arrivera à 35 %. Car, chaque semaine on assiste à de nouvelles fondations de studios, de sociétés de location, de circuits, d'entreprises de production, etc.

Par ailleurs, les grandes vedettes commencent à quitter Hollywood pour venir tourner à Londres : Jeanette Mac Donald Gloria Swanson, Pola Negri. On en verra d'autres en faire autant, avant peu.

Le film anglais ne tardera pas à devenir un redoutable concurrent.

**L'INTERDIT ITALIEN CONTRE LES FILMS DE LANGUES ÉTRANGÈRES**

L'Italie n'admet pas chez elle la projection de bandes en langues étrangères. La chose pouvait être sans inconvénient pour elle aussi longtemps qu'elle n'exportait pas. Mais les films italiens commencent à paraître sur le marché international, et tout naturellement, les autres pays leur appliquent chez eux le traitement que l'Italie chez elle fait subir à leurs productions.

Se rendant compte de ce danger, l'Italie permettra-t-elle, qu'au moins dans certaines grandes villes, fréquentées par de nombreux touristes, cet interdit soit enfin levé ? La chose est probable. Et sera pour le plus grand bien de tous, surtout que maintenant, répétons-le, l'Italie commence à exporter.

**RIVAUX DE LA PISTE**



Le populaire Albert Préjean et le petit Mercanton, dans ce film sportif que nous verrons bientôt.

**ÉCHOS ET NOUVELLES**

**LE PERE DE « FELIX LE CHAT » EST MORT**

Le dessinateur O. Sullivan, qui lança « Félix le Chat », si amusant des dessins, vient de mourir à l'âge de quarante-cinq ans.

C'est un des précurseurs de ce pénible et long travail qu'est la confection d'une bande de dessins animés.

Depuis « Félix le Chat », si drôle, si malicieuse, d'autres types furent créés. Nous eûmes le « Clown » de Fisher, le

**SAGES CONSEILS**

Dans « Le Courrier Cinématographique », sous le titre « Un coup de frein », p. 9, le E. recteur de cet organe M. Charles Le Fraper, écrit notamment ce qui suit et qui nous paraît dicté par la sagesse même. Au surplus, ceci renseignera nos lecteurs sur certaines erreurs commises par l'exploitation cinématographique.

« L'argent que nous faisons sortir des poches du public et dont le total atteint chaque année des centaines de millions est englobé par les frais somptueux qui se sont créés autour de nous. Cet argent va directement aux caisses de l'Etat, des communes, de l'Assistance publique, ou des bureaux de bienfaisance, des auteurs et compositeurs de musique, des auteurs dramatiques, des agents, des pompiers, des compagnies d'éclairage et de chauffage, des journaux, des afficheurs, des imprimeurs, des vedettes qui absorbent une bonne partie de nos budgets de production ou d'exploitation, des musiciens, etc. Les studios, eux aussi, sont grevés de frais multiples et insupportables alourdis encore par les royalties d'enregistrement du son.

Bref, qui dit cinéma provoque une véritable curée, et quelle que soit la réussite apparente de certaines entreprises elles ne peuvent presque jamais tenir le coup.

Nous connaissons, nous, des somptosités spontanées pas toujours destinées, cependant, qu'on aurait pu éviter sans la moindre difficulté. Nous pourrions nommer des artistes consciencieux qui se seraient contentés de cachets « honnêtes » auxquels on a attribué, sans raison, surtout par ignorance, des sommes étourdissantes absolument hors de proportion avec leur valeur commerciale, et dont ils sont, eux-mêmes stupéfaits.

Nous avons chiffré dix fois le montant fabuleux de concessions d'œuvres littéraires ou théâtrales.

Nul n'ignore au surplus qu'au cinéma on ne voyage qu'en Pullman, on ne descend que dans les palcos de haut luxe, on ne déjeune qu'au champagne puisque c'est le film qui paye. Si l'on se déplace, huit cylindres de rigueur, quand ce n'est pas l'avion.

Bref, c'est la ruée vers l'or... qui était explicable pendant la période troublée d'après-guerre, où l'argent coulait à flots, mais qui ne peut plus se perpétuer. Il importe donc de revenir, d'un bout à l'autre de la corporation, à une conception plus saine et plus commerciale des affaires du film.

Il faut d'urgence donner un vigoureux coup de frein, diminuer notre habituel train de maison, nous rendre compte de nos erreurs du passé, qui ne payent pas, et revenir à des formules normales de travail.

Cela est d'autant plus simple et plus facile que nous ne pouvons pas faire autrement. Alors, allons-y de bonne grâce et tout le monde s'en trouvera bien.

Charles LE FRAPER.

**LES JOURNÉES LYONNAISES DU CINÉMA**

La Presse Cinématographique Lyonnaise organise pour les 13, 14, 15 et 16 mars, pendant la Foire Internationale de Lyon, les Deuxième Journées Lyonnaises du Cinéma auxquelles assisteront dirigeants, administrateurs, metteurs en scènes et vedettes de cinéma ainsi que la presse cinématographique parisienne et étrangère.

Le banquet officiel, présidé par M. le Préfet du Rhône, M. le président Herriot, MM. Louis et Auguste Lumière, inventeurs du cinéma, est fixé au jeudi 16 mars, et sera suivi du banquet d'adieu des luxueux salons de la préfecture du Rhône.

**Jacqueline Francell se marie**



La ravissante vedette d'écran et d'opérette, que l'on voit ici dans « Mirage de Paris », va épouser le fantaisiste Pasquall.